25^{c.}

Journal du Lot

25^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 — COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE
 Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS
 A. COUESLANT, Directeur
 Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RÉCLAMES 3 ^e page	3 fr. 50
» 2 ^e page	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

C'est un honneur, mais c'est aussi un péril : la fin de la France priverait de leur meilleur champion ces libertés intellectuelles, ces valeurs spirituelles que de si grandes voix nous appellent à défendre. Avis à ceux qui y tiennent, car, à moins d'être aveugle, on doit voir combien la France est menacée...

Sous le titre, *Les Devoirs de l'Intelligence*, Georges Duhamel écrivait, la semaine dernière, dans *L'Illustration*, un article particulièrement émouvant et pathétique, un appel à l'opinion pour « changer de route ».

Il serait temps, car nous assistons à quelque chose de pire que cet avènement de la « panbêtie » prédit par Renan, il y a quelque 80 ans. Le monde est menacé par une espèce de barbarie à forme savante, une barbarie scientifique, organisée, disciplinée et qui a pris soin de mettre en doctrine systématisée sa propre sauvagerie...

Faudra-t-il payer le perfectionnement mécanique de notre civilisation par une abdication, par un abaissement de l'esprit ?... Alors, l'évolution actuelle nous mènerait à une décadence qui ferait de notre époque une des plus désastreuses dans l'histoire de l'humanité. On veut croire que les plus enthousiastes des progrès matériels n'ont pas prévu l'éventualité, ni mesuré l'étendue de cette perte.

Oh ! il ne s'agit pas ici d'un de ces thèmes imaginés pour fournir matière à de beaux développements littéraires et philosophiques. Ni d'une vision illusoire. Le mal, trop réel, s'est déjà abattu sur une vaste partie de l'Europe soumise à cette trilogie de despotes : Staline, Hitler et Mussolini, qui ne sont pas seulement les chefs politiques de leurs pays, mais aussi les maîtres de leurs habitants, corps et âme...

Que ces peuples aient perdu le sens et le goût de la liberté, comment ne pas le reconnaître quand on les voit réduits à la pire servitude, la servitude intellectuelle et morale ? Quand on constate qu'en Russie, en Allemagne et en Italie, c'est un crime puni de mort d'avoir une opinion et que personne n'a le droit de penser autrement que par permission du dictateur ?

Georges Duhamel n'est pas seul à redouter la contagion de ce mal, puisque, tout récemment, le Président des États-Unis jugeait nécessaire de mettre les démocrates d'Amérique en garde contre lui et qu'il les appelait à défendre le dépôt sacré des valeurs spirituelles.

« Nous voulons défendre ces valeurs spirituelles », s'écriait M. Franklin Roosevelt. Nous sommes tous « décidés à les défendre. Eh ! bien, il faut payer. Moi, je suis disposé à payer ce prix, moi je supporterai ces impôts volontiers, pour que mes enfants et moi puissions respirer. L'air libre d'un pays libre, comme le prix qu'il faut payer pour que le monde soit vivant et non pas mort ! »

N'est-il pas frappant que l'appel de Roosevelt fasse écho, quelques semaines plus tard, à celui du Pape pour la défense de ce qu'il y a de plus haut et de plus noble dans notre civilisation : la liberté et la dignité de la personne humaine ?

En France aussi, hélas ! on peut noter de redoutables symptômes. Certains partis s'acharnent à détruire cette conscience indépendante qui est en chacun de nous et qui donne à notre existence sa valeur propre. Ces partis ont pour idéal de supprimer l'individu, de le réduire à n'être plus qu'un rouage dans une immense mécanique, un automate dans un ensemble. Il n'est question que de « conscience de classes » ! Le fonctionnement des associations, sociétés et syndicats est fondé sur l'obéissance ! L'obéissance à des « mots d'ordre ». Le syndiqué parfait, c'est celui qui est le plus « discipliné » ; le meilleur citoyen est celui qui exécute fidèlement des « consignes ». On ne vous parle que d'organiser des « masses ». Celui qui a une opinion est un hérétique, bon à assommer !

Et aucun de ces nigauds obéissants, châtés du cerveau, ne remarque que ces consignes, loin de tomber du ciel, leur sont données par des meneurs parfaitement conscients. Ce n'est pas à une « idée » impersonnelle, à une abstraction métaphysique qu'ils se soumettent, mais à des hommes en

chair et en os qui commandent pendant qu'ils obéissent, qui profitent pendant qu'ils se sacrifient et qui, sur leur servitude consentie, installent une puissance dictatoriale qui n'a rien d'impersonnel.

Bref, on essaye de nous préparer une mécanique sociale dans laquelle l'homme sera broyé et où l'individu ne sera plus qu'une espèce de matériel humain interchangeable au gré des dictateurs, une sorte d'homme-outil...

C'est contre tous ces périls, encore confus chez nous, mais terriblement précis par delà nos frontières, que Georges Duhamel écrivait son appel grave et angoissé, montrant que l'application des dogmes nouveaux réaliserait l'étouffement de l'intelligence !

On parle beaucoup du redressement de la France. Ce n'est pas à elle seulement qu'il est nécessaire. Jamais on n'a plus fortement senti la valeur humaine du rôle que la France doit remplir dans le monde.

C'est ce qu'écrivit magnifiquement Georges Duhamel à la fin de son article que nous voulons mettre ici comme conclusion :

« Que la France, dit-il, ne Poublie « jamais, elle est, à cet instant du monde, un des derniers soldats de l'Humanisme occidental, de ce humanisme qui a produit tant d'esprits admirables et qui menacent « aujourd'hui les entreprises de l'éternelle barbarie. »

« Enfin, le devoir de l'intelligence, « en cette époque de confusion, n'est « pas seulement de servir et de combattre, mais aussi de travailler. « C'est en persévérant dans l'œuvre « que, chaque jour, l'esprit reprend « force et renouvelle son mandat. »

C'est un honneur, mais c'est un péril : la fin de la France priverait de leur meilleur champion ces libertés intellectuelles, ces valeurs spirituelles que de si grandes voix nous appellent à défendre.

Avis à ceux qui y tiennent, car, à moins d'être aveugle, on doit voir combien la France est menacée.
 Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Reflet des âmes

Un religieux, le père Auguste Valentin, ayant connu, protégé, dirigé une âme extraordinaire d'enfant, présente sous le simple titre de François (Pion, éd.) les écrits de cet être d'exception incarnant vraiment la notion antique du jeune mort, chéri des dieux. Non point des dieux, mais de Dieu lui-même puisqu'aussi bien les lettres intimes et le Journal laissé par cet adolescent étonnant répètent un tempérament d'artiste précocement poussé à la recherche de l'absolu et orienté par son père spirituel à se consumer en Jésus.

Au lecteur, on offre juste un prénom pour lui permettre de construire, autour, une image... dit l'introduit de la préface, on ne saura rien de l'identité de ce jeune garçon disparu aux portes de la jeunesse.

Dans un but d'édification, de consolation, d'élevation religieuse, il paraît ainsi, de temps à autre, des ouvrages qui atteignent un public très restreint et lui apportent le message d'âmes très hautes précocement ravies à ce monde. Parfois l'arrière-pensée, l'ambition d'une sanctification guident ces publications. Parfois aussi ceux qui en prennent l'initiative ne veulent que propager un grand exemple et léguer un cher souvenir.

En lisant l'autre jour le livre que M. Emile Henriot a composé à la mémoire de son père et où il a fait revivre avec tant d'émotion et de gentillesse souriant un homme et une époque, je songeais au sort privilégié des artistes qui peuvent par la magie du style ou du pinceau donner à leurs morts tant d'amis posthumes. Ceux qui pleurent un être cher voudraient n'être point seuls à le pleurer. Ils savent la fragilité du souvenir et qu'une fois partis à leur tour dans le noir royaume, l'ombre ne reviendra plus sur cette terre tenir compagnie à personne. Mourir, c'est mourir pour soi et pour tous ceux dont nous emportons les images dans la tombe. Sous les dalles, le fossoyeur n'enfouit pas seulement notre dépouille mais enterre à nouveau ceux que nos yeux avaient vus, contemplés, aimés.

Informations

Au Sénat

Dans sa séance de jeudi, le Sénat a procédé à l'élection du président. M. Jeanneney est réélu président par 243 voix sur 272 inscrits.

MM. Farjon, Henri Merlin, Mahieu, Rey sont réélus vice-présidents.

MM. Danto, Naudin, Decroze, Carrère, Hachette, de la Grange, Garrigou, Gros sont réélus secrétaires.

MM. Manceau, Hamelin et Mounié sont réélus questeurs.

Après quelques paroles de M. Damecour, doyen d'âge, la séance est levée.

A la Chambre

Dans la séance de jeudi, la Chambre a procédé à l'élection du 6^e vice-président. M. Candace est élu par 281 voix contre 200 à M. Vallat.

M. Herriot prend place au fauteuil présidentiel et prononce un discours dans lequel il a notamment déclaré :

« Dans le moment où l'intérêt national domine, nos légitimes contestations d'idées s'effacent pour ne plus laisser apparaître que notre commun dévouement à la République et à la patrie. Unanimes dans leur amour de la paix, les Français ne se sont pas moins dans leur volonté de ne pas céder à des menaces. »

« Ne désunit pas qui veut la famille française », a affirmé l'orateur, qui a conclu par un éloquent acte de foi dans la liberté et la sauvegarde du droit, à l'heure où elles sont l'objet des plus cruelles violations.

La Chambre règle ensuite son ordre du jour.

La défense nationale

On s'entretenait beaucoup au Sénat de la prochaine réunion en comité secret des trois commissions de la défense nationale qui pourraient avoir lieu en février.

On indiquait également que les membres de la commission des affaires étrangères seraient invités à délibérer avec leurs collègues des commissions de l'armée, de la marine et de l'air.

On envisagerait aussi, postérieurement à la séance plénière de ces commissions, une réunion du Sénat en comité secret.

Il voulait se livrer à un attentat

On a arrêté jeudi, vers 16 heures, devant les grilles du Palais-Bourbon, un nommé Roy, ancien combattant des brigades internationales d'Espagne, qui s'était fait conduire à la Chambre en taxi, avait convié au chauffeur qu'il avait l'intention de se livrer à un attentat sur M. Marc Rucart, ministre de la Santé publique.

En Espagne

Le gouvernement de Barcelone a ordonné la mobilisation totale des classes 1921, 1920, 1919, 1918, 1917, 1916 et 1915.

L'incorporation des classes 1921, 1920 et 1919 aura lieu dans les prochains jours. L'incorporation des autres classes aura lieu selon les nécessités de la guerre.

Le conseil d'autre part approuvé : Un décret autorisant la militarisation de toutes les industries ou entreprises travaillant pour la défense nationale et l'approvisionnement ;

Un décret militarisant tous les hommes âgés de 20 et 45 ans.

Il a décidé l'éparation des organismes et des unités de l'arrière en vue d'envisager sur le front tous les hommes utilisables.

L'Allemagne réclame une conférence à quatre

La visite des ministres anglais à Rome est commentée à Berlin comme un geste tendant à renforcer la solidarité des nations européennes dans l'esprit de l'accord de Munich.

L'« Angrif » s'élève contre l'hypothèse d'une conférence anglo-italo-française sur le problème méditerranéen.

« La Méditerranée, écrit le correspondant de ce journal à Rome, est un facteur trop important de la politique générale européenne pour qu'elle n'intéresse uniquement que les puissances méditerranéennes. »

Le traité italo-allemand était faux

Le « Daily Express » a fait la publication sensationnelle, le 9 janvier, du texte d'un traité secret d'alliance signé entre l'Allemagne et l'Italie.

Au conseil des ministres de mardi, le ministre des affaires étrangères avait déclaré que ce texte était fantaisiste.

Or, d'après des informations de Londres, le rédacteur diplomatique du traité...

C'est ici qu'intervient le privilège de l'artiste. Le peintre qui a su fixer sur une toile l'image qui lui fut chère, l'écrivain qui l'immortalise l'histoire à la postérité ce qu'aucun d'entre nous ne peut léguer. Ils savent leurs morts de l'oubli et leur assurent une postérité eux il y ait des pouvoirs faire qu'après eux il y ait des cœurs inconnus pour battre d'unisson du leur et laisser palpiter dans le monde le dernier reflet des âmes qui ne sont plus.

Pierre LAEWEL.

« Daily Express », auteur de la publication, ne fait, paraît-il, aucune difficulté pour reconnaître qu'il a fabriqué le texte d'un prétendu « traité secret », en s'efforçant de le rendre aussi vraisemblable que possible, pour savoir ce que serait, après la publication de ce « document », la réaction des gouvernements allemand et italien.

Le voyage de M. Chamberlain à Rome

Selon des informations de source exclusivement italienne, M. Chamberlain, au cours des premiers entretiens du Palais de Venise, aurait spontanément abordé le sujet le plus brûlant dans cette partie de l'Europe, la tension franco-italienne.

Il aurait pris cette initiative en conséquence directe de la clause du pacte anglo-italien, qui prévoit le maintien du statu quo en Méditerranée. Il aurait indiqué que, de l'avis du gouvernement anglais, l'Italie pourrait utilement modérer le ton de sa presse et la violence de sa campagne anti-française, de manière à permettre la reprise de conversations directes, bilatérales et suffisamment amicales entre Rome et Paris.

Dans ces conditions, M. Chamberlain aurait indiqué que l'Angleterre pourrait envisager de donner son appui à certaines revendications italiennes, à l'exclusion absolue de toute demande de concessions territoriales.

EN PEU DE MOTS...

Un chimiste, M. Jean Kubicki, aurait trouvé, après 6 ans de recherches, le moyen de faire de la laine synthétique avec des déchets de sabots d'animaux domestiques. Il a nommé ce produit le welnoit.

Au tirage des communales 4 1/4 % 1932, le numéro 776.238 gagne 250.000 francs. Au tirage des communales 4 % 1931, le numéro 1.998.965 gagne un million. Le numéro 1.591.441 gagne 250.000 francs.

Le bilan de la Banque de France, pour la semaine du 29 décembre 1938 au 5 janvier 1939, fait ressortir un encaissement de 87 milliards 264.846.443 fr. 98, en augmentation de 27.692 fr. 89 sur la semaine précédente.

Les 48 avions de bombardement qui avaient quitté mercredi la base de San-Diego, aux Etats-Unis, sont arrivés à la base de Cocosol, près de Panama, après un vol sans escale de 4.800 kilomètres effectué en 25 heures.

NOS ÉCHOS

Références.

C'est un mot qui n'a de saveur que parce qu'il est absolument authentique. Nous sommes à Tartas, à deux pas de Mont-de-Marsan, chef-lieu du département des Landes, pays aussi calme et traditionnel que possible. Et voici le dialogue qui s'établit un matin entre une bonne vieille Landaise, toute ratinée mais plaisante et accorte, comme le restent jusqu'à l'extrême vieillesse les femmes de là-bas, et un Parisien qui, propriétaire d'une très belle villa, vient passer à Tartas tous ses moments de loisir :

— Bonjour, madame, je venais vous demander si vous ne connaissez pas un petit bonhomme de 16 à 18 ans, pour aider mon jardinier.

— Attendez voir un peu... oui... j'en connais bien un...

— Un garçon sérieux, naturellement ?

— Oh ! oui, sérieux, bien sérieux... quoique... heu...

— Quoique ?... vous n'avez pas l'air très sûr ?

— Mon Dieu, monsieur, j'aime mieux vous le dire : je le dois. Eh bien ! il va au cinéma tous les dimanches !

Le jour des Rois.

La Révolution ne parvint pas à empêcher les Parisiens de tirer les Rois. On se cachait pour se disputer la fève. Et comment ne noterions-nous pas que ce fut le 6 janvier 1788, à Saint-Martin de Ré, que Bernadotte, alors sergent au régiment d'Anjou, ayant tiré la fève et s'étendant acclamer par ses camarades, vit une bohémienne qui passait par là lui prédire le roi.

— Bois, mon fils, bois : tu porteras d'autres couronnes !

Une vingtaine d'années plus tard, le petit sergent était roi de Suède.

Ferspécacité.

Au camp de Châlons ou de Marignane, les régiments sont installés, et Balu part en reconnaissance. Sa surprise va croissant : des noirs, des jaunes, d'où sont donc tous ces gars ? Il avise un splendide Sénégalais et, poliment, lui demande :

— Tu es nègre ?

Le brave Sénégalais lui jette un coup d'œil et d'un ton rogue lui réplique :

— A quel le reconnais-tu ?

— Balu fait prudemment un pas en arrière et s'exécute !

— Mais... à ton accent, pardi !

Mot de la rue.

Un marmot de six ans, haut comme une botte, ramasse sur le trottoir un

« LES AMITIÉS QUERCYNOISES »

COMPTE RENDU DU 35^e DINER — CAUSERIE DE M. JACQUES DE COLOMB

Noël... Jour de l'An... depuis longtemps, la nature se refusait à leur donner le décor que notre imagination, nos souvenirs leur restituaient... Cette année, l'hiver venu rude les remet dans la tradition. Je vois notre Haut-Quercy dans une sévère vêtue d'hiver... Elle lui fut donnée tout de go... Un de ces derniers matins, lisant les gazettes, les Quercy-nois plaignaient les pauvres Parisiens de tant de froid affligés et riaient au soleil qui, chaud encore, leur conservait des fleurs et des fruits au jardin. Le soir, l'hiver était là. Le pays en est ouaté, transformé. Chaque ferme est un îlot blanc, le paysage étant escomoté par un ciel épais et jaune descendu à la pointe des arbres... Mais j'admire au jardin de merveilleuses fleurs : des roses et des capucines enrobées de givre... et sous les sapins tout blancs, imposants arbres de Noël, j'adresse les vœux de Nouvel An des Amitiés Quercy-noises : à notre Quercy paix et prospérité, à tous nos Amis, santé, travail, vaillance et bonne humeur dans la tranquillité retrouvée.

Notre 35^e dîner, qui eut lieu le 15 décembre, nous réunit soixante-douze autour de notre ami, le Marquis Jacques de Colomb qui avait bien voulu accepter la présidence de notre réunion et la charge de la causerie traditionnelle. Mmes Arnold Bennett, Rosita, MM. Du mail et Pierre Delrieu, procureur général, l'entouraient. Il est inutile de redire la bonhomie cordiale, la gaieté, l'ambiance amicale de nos dîners, leur succès d'allure. La secrétaire présenta Mme Suzanne Delrieu et M. Pierre Delrieu, Procureur général, qui président et assurent avec tant de dévouement, de charme, d'entrain les destinées du Périgord à Paris, Mmes H. Boudrie, S. Souhère, Mathieu-Bodet, de Lacam, J. Le Coultre, violoniste et cantatrice, M. L. Bataille, Mmes de Josselin, Maël Ligouzat, Marcelle Lavergne, Mlle Jeanne Silvan, MM. François Darnal, Alain Pons, Jean Lagarrigue, tous Quercy-nois ou amis fervents de notre Quercy.

Puis après avoir transmis les regrets de quelques absents, annoncé l'Exposition de Peinture de notre ami Fabien Menot, la Nuit quercynoise du 3 février, le Prix littéraire de 10.000 fr. donné par la Revue « Rolet » dont Mme Rosita est la Directrice pour récompenser celui ou celle qui par un livre ou une action honorerait la France à l'étranger, la Secrétaire laissa la parole à M. Jacques de Colomb qui voulait bien nous parler du « Maréchal et de la Maréchale Bessières intimes ».

Le nom des Marquis de Colomb est familier à tous les Quercy-nois. Les archives du Quercy sont pleines de signatures, d'actes, de documents relatant au cours des siècles, la vie des Colomb, alliés à toutes les grandes familles de notre pays et leurs armes demeurent gravées au fronton de maints châteaux quercy-nois. Sans évoquer ici tous les glorieux ancêtres de Jacques de Colomb il nous faut saluer en lui le souvenir proche des deux grands Français, des deux grands soldats qui furent son grand-père et son père qui contribuèrent si glorieusement à la conquête de notre Empire colonial. Mais s'il ne les suit pas dans le chemin des armes, notre distingué conférencier n'en continue pas moins les belles traditions de sa famille. Erudit, curieux des choses du passé, les sentiers de l'histoire, de l'antécédente lui sont familiers par son ascendance et il sait en être le guide plein de verve, de précisions, d'amusante et intelligente compréhension, car il éclaire ses goûts de chartiste d'un esprit plein de fantaisie et de finesse. Simple, connaissant bien son sujet puisque allié des Bessières, M. Jacques de Colomb nous fit une causerie remarquable par son ordonnance et sa documentation. Les quelques extraits qui nous sont permis de vous donner ici, n'en donneront qu'une faible idée et nous nous en excusons :

« Si j'ai choisi comme sujet, dit le « conférencier, quelques faits de la vie intime du Maréchal Bessières, notre illustre compatriote, c'est que j'ai re-

marqué que, même dans notre pays « du Quercy, on en parle peu et on ne « le connaît pour ainsi dire pas. Il est, « pour la plupart de nous, une statue « élégante à Prayssac et à Cahors, un « nom dans l'histoire de France. Moins « heureux que d'autres Maréchaux de « l'Empire, son nom s'est éteint, en la « personne de son fils, le Duc d'Istrie, « pair de France, en 1856 et de son ar- «rière-petit-neveu, le Baron Bessières, « d'Istrie, en 1908. Beaucoup de famil- « les des environs de Prayssac et de « Cahors et même plus loin, peuvent « revendiquer l'honneur d'une parenté « avec le glorieux soldat de l'Empire ; « le Maréchal étant l'aîné de trois gar- « çons et de six filles, et son père étant « lui aussi l'aîné d'une famille de sept « enfants.

« Mais, avant de vous parler du « Maréchal Bessières, je dois au souve- « nir de nos fécondes gloires quercy- « noises, évoquer le nom du Roi Murat, « l'ami de collège, le compatriote de « Bessières. Leur amitié fut sans nua- « ge, une vraie amitié de méridionaux « au rire prompt, à la plaisanterie fari- « bolante, le tout assaisonné d'un bel « accent sonore de chez nous. Vingt ans « plus tard, titrés, chamarrés, empana- « chés, dorés sur toutes les coutures, « ils se donnaient en exemple, racontant « un témoin oculaire, quelques vieilles « bourrades ou crocs-en-lames, des « méfaits de vrais « millionnaires » des « bords du Lot. Qui aurait pu deviner, « en traversant, vers 1783, la cou- « bruyante de rires du collège royal de « Cahors, l'avenir merveilleux, incroya- « ble et tragique de deux petits gar- « çons gais et insoucients, destinés l'un « à la prétrise, l'autre à la chirurgie et « qui furent devant le monde et l'his- « toire les deux meilleurs officiers de « cavalerie de la Grande Armée.

« En 1791, Bessières a 23 ans, Mu- « rat 22. A cette époque, le Roi, la « France étant menacés, chaque départe- « tement fut appelé à fournir deux ou « trois jeunes gens pour la formation de « la Garde Constitutionnelle. Bessières, « désigné par le département du Lot, « partit à cheval de Cahors, en compa- « gnie de deux compatriotes désignés « tout comme lui : Murat et Ambert. Des « trois, l'un devint Roi de Naples et « beau-frère de Napoléon, l'autre Maré- « chal de France, l'autre Général. La « Bastide-Fortunière, devenue Labasti- « de-Murat, Prayssac, « Saint-Céré ont « chacune le nom d'un de leurs fils ins- « crit sur le plus beau monument de « nos gloires militaires : l'Arc de « Triomphe.

« Bessières est né à Prayssac (Lot), « le 6 août 1768, dans une maison qui, « aujourd'hui, n'existe plus et qui était « hors du bourg, sur le chemin qui « monte à Pomarède. Les dictionnaires « biographiques répètent à l'envi que « son père exerçait le métier de percu- « teur. C'est rigoureusement faux. Ce « ce à notre éminent compatriote, le « chanoine Foissac, nous savons que les « fèves qui se perchèrent sur le berceau « du futur Maréchal étaient les disci- « ples de Gallien et d'Hippocrate, puis- « qu'il y avait derrière lui quatre géné- « rations de médecins distingués et dans « sa famille, depuis deux cents ans, une « douzaine de parents ou d'ancêtres qui « pratiquèrent la médecine, la chirur- « gie ou l'apothicaire... Ses études « achevées en 1786, il rentra à Prays- « sac. Le rêve de ses parents était de « l'envoyer étudier la médecine à la « Faculté de Montpellier. Tout était dé- « cidé, quand la veille de son départ, « un orage détruisit la plus grande par- « tie de la maison Bessières et la récolte « de l'année... La réparation coûta 3.000 « francs, somme énorme pour l'époque, « qui devora les économies si patiente- « ment accumulées pour l'éducation « médicale de Bessières. Il fallut garder « le jeune homme à la maison, c'est « alors qu'il devint l'apprenti de son « père, Mathurin Bessières, et de ses « autres parents chirurgiens. Il tint le « rasoir dans l'officine familiale. Le « chirurgien était alors un artisan...

Marie-Louise VINCENT-FABRE.

Lire la suite en deuxième page.

il est sorti prendre un peu d'air, car il se sent beaucoup mieux !

— Ça c'est pas ordinaire... il... n'a donc pas bu la potion que je lui avais ordonnée ?...

— Il n'y a plus d'enfants, constate-t-il.

— Ça va bien... On en fera, répond le gosse.

Le cri du cœur.

— Mon mari a complètement oublié que vous veniez aujourd'hui, docteur...

LE LISIERS.

Chronique du Lot

Les Amitiés Quercyennes

Causerie de M. Jacques de COLOMB
(Suite de l'article de première page)

« En 1791, Bessières est donc garde constitutionnel, il a « une figure agréable et distinguée, une éducation soignée, une taille supérieure, 5 pieds, 6 pouces, soit 1 m. 80 ». En 1792, la garde constitutionnelle étant dissoute, « la royauté morte, notre Quercyenois est un soldat, sa raison d'être est de servir, il s'engage au 22^e chasseur comme simple soldat et rejoint l'armée des Pyrénées. »

« Nous allons le retrouver à Cahors au mois d'octobre 1800. Il y a 9 ans qu'il n'a pas revu Prayssac. Il est parti garde constitutionnel à 23 ans, il revient général de Brigade à 32 ans... Parmi l'essaim des jeunes beautés qui l'entourent, deux immenses yeux noirs s'attachent passionnément à lui ; c'est Marie-Jeanne Lapeyrière, sa cousine, elle est mieux que jolie, c'est une beauté ravissante, une vierge du Titién ou de Raphaël, dira-t-elle la Duchesse d'Abantès, dans ses Mémoires. Quand Jean-Baptiste partit pour la grande ville, Marie-Jeanne l'aimait déjà dans son petit cœur naïf, mais en ce jour de fête, au milieu de cette apothéose c'est une adoration qu'elle ne peut dissimuler, son héros est encore plus beau, plus magnifique que son rêve... Ce n'est pourtant qu'un an après que Bessières l'épousa. Le Premier Consul, dans le but de fonder une aristocratie nouvelle, cherchait à unir à l'ancienne noblesse ses principaux lieutenants. Plusieurs fois il offrit à Bessières les plus riches et les plus flatteuses alliances que la haute mine du Général et sa grande distinction rendaient encore plus faciles. Le mariage eut lieu dans la chapelle du château de Canussel, domaine des Lapeyrière. Napoléon, Joséphine, Louis Bonaparte, Eugène et Hortense de Beauharnais avaient signé au contrat... Imaginons le succulent repas qui dut achever cette journée si pleine de bonheur à une époque où l'on nourrissait les oies et les dindes d'épluchures de truffes quinze jours avant de les mettre à la broche... »

« La jeune Mme Bessières, aussi jolie que bonne, était trop modeste pour le rang élevé qu'elle occupait à la cour du Premier Consul. La fidélité de son mari qui n'avait pas toujours été un petit saint, son frais roman d'amour causèrent quelques désagréments à la nouvelle venue dans un monde qu'elle ignorait la veille et où de rudes soldats se reposaient auprès de femmes frivoles et dissolues. Par contre, elle fut très bien accueillie par les familles d'ancienne noblesse qui n'oublièrent pas le dévouement de Bessières aux terribles journées des Tuileries... C'est grâce à la générale Bessières qui, après avoir assisté à un service religieux célébré pour Louis XVI, répondit avec franchise aux reproches de Bonaparte que, pour la première fois l'idée du Concordat fut émise publiquement et devait se réaliser quelques semaines plus tard... »

« En 1802, la Générale Bessières mit un fils au monde qui fut appelé Napoléon et filleul de Bonaparte... En 1803, le Général Bessières acheta à M. Anguier, beau-père du Maréchal Ney, et Quercyenois né à Figeac, le château de Grignon en Seine-et-Oise. A Grignon, le ménage Bessières mène, en dehors des obligations de leur charge, une vie de tourtereaux... Le Général a du goût, aime les beaux meubles, les tableaux de prix... Il le prouvera plus tard en ramenant de la guerre d'Espagne à l'église de Prayssac un magnifique rétable en bois sculpté du XVI^e siècle qui a émigré, il y a quelque 70 ans, dans l'église de Bélaye... »

« A Grignon, les Bessières reçurent Napoléon. Le Colonel de Baudus, aide de camp du Maréchal, a laissé une description savoureuse de ce séjour impérial, mais ce qu'il ne dit pas c'est que le Maréchal s'endetta horriblement avec cette magnifique réception... La faveur de Bessières eut des hauts et des bas, mais il n'était pas né courtisan. Fort dévoué à l'Impératrice Joséphine, il refusa de croire qu'elle serait éloignée et parla trop librement. Napoléon se montra mécontent. Cependant le duc et la duchesse d'Istrie ne cessèrent pas de se rendre à la Malmaison auprès de Joséphine. Il y a au Musée du Louvre une ravissante miniature de la Malmaison de Bessières à cette époque-là. Sa robe est de linon blanc, elle n'a pas de bijoux, sa plus belle parure est son petit garçon assis sur ses genoux qui tient à la main un portrait du Maréchal... »

« Le bonheur est trop souvent de courte durée... Le 1^{er} mai 1813, à 43 ans, le Maréchal était tué à Lutzen d'un boulet de canon qui, lui coupant la main droite, lui transperça la poitrine. L'Empereur a dit de lui dans son *Mémorial de Sainte-Hélène* : « Il vécut comme Bayard, il mourut comme Turenne... »

« Pourrait, avant de terminer, il me faut, dit le conférencier, soulever un coin du voile qui cache la vie la plus intime du Maréchal. Bon fils, bon mari, père tendre, merveilleux soldat, il lui fallait au milieu de tant de vertus une petite faiblesse qui, si elle n'entache en rien sa glorieuse mémoire, fit verser quelques larmes à sa peut-être trop vertueuse femme... Elle se nomme Virginie Orelle. C'est la fille du coiffeur de l'Opéra, elle a 18 ans... Le Maréchal eut un caprice fort vif pour elle et passa pour avoir obtenu le premier des faveurs de Virginie. A cette époque, on le voyait rarement manquer le ballet de l'Opéra où la loge était dirigée sur le groupe des jeunes danseuses il lui faisait des signes non équivoques d'intelligence... Hélas ! le Maréchal trouva à la mort de son mari les preuves irrécusables de cette petite aventure. Virginie pleura sincèrement son beau Maréchal car elle l'aimait, mais... elle se consola avec le duc de Berry le jour même du retour des Bourbons. »

Ah ! si le Duce avait voulu

Lanturlu

Si le Grand Duce avait voulu, Lanturlu, Après la guerre d'Ethiopie, Avaler Corse et Algérie, Et dans l'Espagne s'épancher, Qui donc eût pu l'en empêcher ? Se moquant de nos alliances, Si le Grand Duce avait voulu, Lanturlu, Il mussolinisait la France,

Si le Grand Duce avait voulu, Lanturlu, Pousser au nord sa marche sûre, Il aurait d'une belle allure Franchi la Manche d'un seul bond, Et, plus fort que Napoléon, Arrachant son ancre de terre, Si le Grand Duce avait voulu, Lanturlu, Il aurait coulé l'Angleterre.

Si le Grand Duce avait voulu, Lanturlu, Il raviolisait la Russie, Il macaronisait l'Asie, Puis au pays des Mandarins, Il en chassait tous les Pékins. Poussé au Nord par sa boussole, Si le Grand Duce avait voulu, Lanturlu, Il allait dégeler le Pôle.

Si le Grand Duce avait voulu, Lanturlu, Laissant sa Botte qui l'étrique, En deux tanks il prenait l'Afrique. Gorgeant de vermouth ses soldats, Il inondait le Sahara, Et puis ivre, à force de boire, Si le Grand Duce avait voulu, Lanturlu, Il blanchissait la race noire.

Si le Grand Duce avait voulu, Lanturlu, Passant l'Océan Atlantique, Il débarquait en Amérique, Et prenait les Etats du Nord. Puis, il descendait au Cap Horn, Et, Roi de la Machine ronde, Si le Grand Duce avait voulu, Lanturlu, Il découvrait un nouveau monde.

Mais le Duce n'a pas voulu, Lanturlu, Quitter sa Botte et même Rome, Là, l'illustre grand homme, A ses Grandissimes sujets, Dit ses Fortissimes projets, Sur terre, dans l'air et sous l'onde, Le Grand Duce n'a pas voulu, Lanturlu, Nous chambarder la mappemonde.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 6 au 13 janvier 1939

Naissances
Sabalza Marie-Thérèse, rue Wilson.
Jordanet Marie-Thérèse, rue Wilson.
Fattoce René, rue Wilson.
Delfaure Aurélien, rue Wilson.

Publications de mariages
Hugonenc René, peintre à Cahors et Soullignac Mathilde, s. p. à Paris.
Delcoros Emile, coiffeur et Pecherty Raymond, rebrosseur à Cahors.
Planard Henri, serrurier à Cahors et Macchisio Camilla, s. p., à Labastide-Murat (Lot).
Espourteu Raymond et Poudjate Georgette, fille de salle à Cahors.

Décès
Gauttier Bernard, s. p., 79 ans, rue Wilson.
Mongrelet Joséphine, veuve Pomier, s. p., 69 ans, Larroque-des-Arcs.
Labro Marguerite, veuve Blondit, s. p., 78 ans, rue Donzelle, 7.
Calvet Séraphine, veuve Fieuzal, s. p., 93 ans, rue Brives, 2.
Michelet Jules, juge de paix honoraire, 73 ans, rue Portail-Alban, 5 bis.
Poussou Pierre, journalier, 73 ans, rue Nationale, 6.
Deilhes Marie-Jeanne, s. p., 79 ans, rue Donzelle, 48.
Vincent Pierre, journalier, 70 ans, rue des Hortes, 6.

« Elle en eut deux enfants qui moururent, il n'y a pas bien longtemps. Elle-même est morte en 1878, très vieille, ayant fini en honnête et riche bourgeoisie respectée de son curé et de sa concierge. Elle eut du duc de Berry un enfant posthume qui vint au monde de presque en même temps que le comte de Chambord... Cette après-midi dans une vitrine jadis confectionnée, j'ai vu, ajoute Jacques de Colomb, la montre du Maréchal Bessières, duc d'Istrie, celle qu'il portait à Lutzen le jour de sa mort, elle s'est arrêtée à 1 heure moins cinq, à l'instinct même où le boulet vint le frapper mortellement. Elle n'a jamais été remontée depuis. Quand, en 1840, la Maréchale rendit le dernier soupir, elle tenait cette montre pressée sur son cœur. C'est tout ce qui reste du Maréchal dans sa famille. Tout a été vendu, dispersé et peuple maintenant les musées de France et de l'étranger : portraits, souvenirs, correspondance. Plus personne ne le représente directement. Mais nous, enfants du Lot, nous garderons toujours le souvenir « si pur de la gloire qu'il a donnée à notre Quercy. »

Les applaudissements enthousiastes de tout l'auditoire, les appréciations élogieuses dirent à Jacques de Colomb les mérites et le beau succès de sa magnifique causerie, dont les Amitiés Quercyennes le remercient bien sincèrement. Marie-Louise VINCENT-FABRE.

LE PROCHAIN DINER

Le prochain dîner des Amitiés Quercyennes aura lieu le jeudi 19 janvier, à 20 heures, au Restaurant « Le Quercy », 24, rue Caumartin, sous la présidence de M. Henri Puget, Maître des Requêtes au Conseil d'Etat, qui fera une causerie : « En Quercy avec François Coppée ». »

LES ITALIENS RÉSIDENT EN FRANCE

Un grand meeting pour protester contre les revendications de Mussolini a été tenu à Auch par la colonie italienne du Sud-Ouest de la France, représentée par plus de 200.000 Italiens venus en France pour fuir le fascisme et répandus dans les départements de la Haute-Garonne, du Gers, de Lot-et-Garonne, du Lot, de Tarn-et-Garonne.

A l'issue du meeting, l'ordre du jour suivant a été voté à l'unanimité : « Les travailleurs italiens, réunis en Congrès public, après avoir entendu du représentant de l'Union postale italienne, ainsi que d'autres orateurs, font appel à la fraternité franco-italienne ; élèvent leurs voix et leurs protestations contre la tentative de guerre provoquée par le fascisme et contre l'action néfaste accomplie par les agents fascistes contre la liberté républicaine. »

« Les travailleurs italiens, au nom de leurs camarades, font un appel vibrant à la solidarité européenne, pour la défense de la liberté et de la démocratie. »

C'EST UN OISEAU QUI VIENT D'ALLEMAGNE

M. Louis Tamalet a tué, le 7 janvier, une grive portant à la patte droite un anneau en aluminium où on pouvait lire : Vogel-Warte, Rossitten, Germania F. 271-107.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 6 janvier au 13 janvier 1939.
3 heures 44 de vol dont 1 heure 40 en D.C. par M. Bex, Conti, Dagès, avec M. Barthélémy, Capitaine Nauvade avec M. René Barreau, M. Robert Barreau avec le Docteur de Nazaris.

Ont volé seuls : M. Barthélémy, Barreau et Barret de Nazaris.
De passage : Nous signalons avec plaisir l'arrivée à Cahors d'un avion Samson Cric-Cric, convoyé par l'adjudant Tesson et destiné à notre Section d'aviation populaire qui se trouve ainsi dotée de trois avions.

Les élèves, impatientes, à juste titre, de reprendre leur entraînement, pourront se rendre compte que l'arrêt de la Section n'est dû, ni à un défaut de matériel, ni à un défaut d'organisation intérieure, ni à la négligence des dirigeants de la Section, mais uniquement au maintien d'un délégué du Ministère de l'air, qui, par sa présence imposée, risque d'annuler l'œuvre si bien commencée.

Le prochain cours d'aérodynamique aura lieu le dimanche 15 janvier, à 10 h. du matin, dans la salle des cours de la rue Wilson.
D' BARRET DE NAZARIS.

MÉFIEZ-VOUS DES GUÉRISSEURS MIRACULEUX
Ces jours derniers, la gendarmerie d'Assier recevait des plaintes pour escroqueries contre une nommée Albertine Crain, épouse Brillant, 48 ans, de Mirepoix (Ariège), habitant depuis quelques jours à Bio.

Une enquête ouverte établit les faits suivants : la femme Brillant, qui est une cartomancienne, vint rendre visite à des amis habitant la commune de Bio et décida de se créer quelques ressources en exploitant son métier d'extra-lucide.

Elle entra en relation avec deux habitants d'Issepts, M. Claude Gérard, âgé de 87 ans, aveugle et Mme Delrieu, infirme, âgée de 60 ans, auxquels elle promit la guérison, grâce à ses dons occultes. Toutefois, comme il fallait qu'elle achetât des liquides et autres ingrédients, elle demanda à ses deux clients de lui verser des sommes relativement élevées.

Bien entendu, les remèdes magiques de la femme Brillant n'obtenaient pas de résultat. Alors M. Gérard et Mme Delrieu portèrent plainte.

C'est ainsi que jeudi soir, la femme Brillant fut conduite au Parquet de Cahors et, après interrogatoire par M. Servat, juge d'instruction, elle a été écrouée à la prison.

La femme Brillant est l'épouse d'un facteur de Mirepoix (Ariège) et est mère de 2 fils actuellement au régiment.

CAHORS

DÉSAGRÉABLE ARROSAGE !

Les promeneurs, les usagers qui suivent la route de Larroque-des-Arcs, avant d'arriver à l'Aviron, au débouché du chemin qui accède au monument des Mobiles, près de l'ancien octroi, sont désagréablement surpris de recevoir une douche relativement abondante.

Le fait se produit à certaines heures de la journée, par tous les temps, humide ou ensoleillé.

Effectivement, cette eau tombe du faubourg Labarre et provient, naturellement, des caniveaux et peut-être même d'ailleurs !!!

Dans tous les cas, les promeneurs et les usagers ne sont guère satisfaits : mais personne n'entend leurs récriminations, leurs protestations.

Malheureusement, voilà déjà fort longtemps que le fait se produit, et cela, plusieurs fois dans la matinée et la journée. Il serait, pourtant, facile de remédier à cet arrosage tout particulier, car on sait bien d'où il provient.

Chef des Cheminots
On nous prie d'insérer : Le Syndicat des Cheminots de Cahors et la Section des Retraités ont l'avantage de rappeler à tous les cheminots actifs et retraités que c'est le dimanche 15 janvier, à 9 heures du matin, que Pierre Sémard et Marcel Bergé parleront aux cheminots de la région.

La réunion aura lieu au Théâtre municipal dont la salle sera chauffée. Les familles des cheminots et les membres des syndicats confédérés sont cordialement invités. — Le Bureau Syndical.

Stupide amusement
Deux jeunes gens, demeurant à Prayssac lancèrent des pierres sur la maisonnette n° 280 bis du passage à niveau de Castelfranc et brisèrent des tuiles et un carreau. Ils avaient bu et c'était pour s'amuser !!!

Plainte a été portée à la gendarmerie qui a ouvert une enquête. Le Parquet de Cahors a été saisi de l'affaire.

Double contravention
Pour avoir chassé en temps de neige et pour défaut de permis, une double contravention a été dressée à M. Castanié, propriétaire à Lacapelle-Marival.

MESDAMES,
Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indéfrisable Huila-Purifieur. Sans appareil, sans électricité, sans chauffeur, sans vapeur sur la tête, rien de tout ce qui fatiguait la cliente et ses cheveux ; une huile végétale sur les cheveux enroulés, qui les revitalise pendant qu'elle les frise et c'est tout. L'Indéfrisable Huila-Purifieur est une merveille et le fruit de 16 années de minutieuses recherches pour donner à la cliente le maximum de satisfaction.

C'est la propriété de M. POPOVITCH Spécialiste renommé d'Indéfrissables 4, rue Mal-Foch, CAHORS. — Tél. 170 Pas plus cher, mieux, plus chic

Cours Pigier
RÉSULTATS D'EXAMENS
Résultats de la Session d'Examens du 28 novembre 1938
Ont obtenu le CERTIFICAT DE TENEUR DE LIVRES :
Mlle Gastal Germaine, 109, Bd Gambetta, à Cahors.
Mlle Laborie Elia, à Galdou, par Saint-Denis.

Ont obtenu le CERTIFICAT D'ÉTUDES COMMERCIALES :
Mlles Besse Madeleine, à Peyrilles.
Boudet Marthe, à Ganic.
Boudet Jeanne, 16, r. J.-Murat, à Cahors.
Delrieu Lucienne, 13, rue Dominici, à Cahors.
Frayssinet Odette, 6, pl. Saint-Urcisse, à Cahors.
Gasc Rachel, à Limogne.
Lhermet Paulette, à Castelfranc.
Rives Camille à Lacapelle-Cabanac.

Ont obtenu le DIPLOME DE STÉNOGRAPHIE (120 mots-minute)
Mlles Prouet Paulette, 5, rue des Capucins, à Cahors.
Rives Camille, à Lacapelle-Cabanac.
Victor Marguerite, 8, rue de la Préfecture, à Cahors.

Couché dans la rue

Mardi soir, vers 23 heures, les agents Saint-Martin et Lafon furent informés qu'un individu couvert de sang gisait à proximité d'un garage de la rue des Soubirous.

Les agents se rendirent sur les lieux et conduisirent l'individu au bureau de police.

C'est un italien nommé Scaggiuri, 40 ans, qui, croyait-on, avait été victime d'une agression ou d'une rixe. Mais l'enquête révéla très rapidement que Scaggiuri, étant ivre, était tombé dans la rue et qu'il s'était blessé au cours de la chute.

Et Scaggiuri, après avoir passé quelques heures au bureau de police, réintégra son domicile.

Moto contre voiture
Lundi soir, une motocyclette pilotée par M. Lacombe, qui se rendait à Cahors, a heurté, près de Tour-de-Faure, une voiture hippomobile. Il n'y a pas eu d'accident de personne, mais les dégâts matériels sont assez importants.

Le tronc a été vidé
M. l'abbé Lemouzy, curé-doyen de Cabrerets, prévenu que le cadenas du tronc de la chapelle du « Roc Troucat » avait été forcé et vidé de son contenu, a porté plainte à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

On soupçonne des romanchels qui sont passés récemment dans la région et, également, un individu qui aurait effectué des paiements avec des pièces de 0,50 et de 1 franc.

Pas de permis
M. Laforge, maire de Cavagnac, a porté plainte à la gendarmerie contre un de ses administrés, le nommé Noël C..., qui, lorsqu'il est ivre, menace de son fusil les passants. C... interrogé a répondu que son fusil n'était jamais chargé et que les passants, dès lors, n'avaient rien à craindre.

C... dut reconnaître toutefois qu'il avait son fusil chargé lorsqu'il allait à la chasse. Mais les gendarmes, lui ayant demandé s'il avait le permis de chasse, C... ne put le montrer et aussitôt il fut justifié d'un procès-verbal.

Vol d'un portefeuille
M. Albert Pecheyreau, propriétaire à Baladou, eut le regret de constater que le buffet de sa chambre avait été ouvert et que le portefeuille contenant une somme de 9.000 francs avait disparu.

Plainte a été portée à la gendarmerie qui a ouvert une enquête.

Bicyclette volée et retrouvée
M. Firmin Stigou, demeurant à Latronquère, constata que la bicyclette qu'il avait laissée dans la rue de la Poste avait disparu.

Plainte fut portée à la gendarmerie qui, après une courte enquête, découvrit le voleur. C'est un jeune homme, âgé de 16 ans, André G..., qui avoua avoir volé la bicyclette et l'avoir abandonnée derrière un talus.

Effectivement, la bicyclette fut retrouvée à cet endroit. Procès-verbal a été dressé.

Trouvailles
Il a été trouvé une paire de gants par Mme Liauzi ; un petit sac blanc d'enfant par Mme Sahut.

Pas en règle
Pour défaut de récépissé de déclaration de marchandise ambulante et défaut de patente, contravention a été dressée à Mme Valérie-Éléonore Boubila.

Défaut d'éclairage
Pour défaut d'éclairage à leurs bicyclettes, contravention a été dressée à deux cyclistes, Figeac, de Costeraste et Pradaud, de Labastide-Murat.

Les sangliers
Au cours d'une battue, qui a eu lieu dans les bois de Domenac (commune de Sénailiac), M. Albert Rigouste a abattu un sanglier.

UN GRAND BAL
aura lieu dimanche 15 janvier

AU ROBINSON
(Matinée et soirée)
avec le concours du célèbre accordéoniste VINSONNEAU et son orchestre chantant
Les amateurs de danse ne manquent pas de venir entendre l'as des Bals Muses dans ses nouvelles danses.
En soirée : distribution de cotillons.

A. MANDON -- Cahors
Agence exclusive
DUCRETET-THOMSON

PALAIS des FÊTES
SAMEDI 14
DIMANCHE 15 JANVIER
(en soirée à 20 heures 45)
DIMANCHE (matinée à 15 heures)
DEUX GRANDS FILMS
Si tu reviens
une réalisation de Daniel NORMAND
AVEC
Reda CAIRE, Jean DUMOT
et AQUISTAPACE
Constant RÉMY, Jean GALLAND
Paul AZAIS, Junie ASTOR
DANS
Passeurs d'hommes
d'après le livre de Martial LEKEUX

Obsèques

Jeudi matin, ont été célébrées les obsèques de Mme Veuve Fieuzal, une doyenne de Cahors.

Une nombreuse assistance a suivi le convoi funéraire de la regrettée disparue et a témoigné à la famille de vives sympathies.

Nous renouvelons à Mme et M. Guillaume Calvet, premier Président de la Cour d'appel de Limoges, à Mme et M. le docteur Calvet, premier adjoint au maire, à M. Pierre Calvet, aux familles Tulle, Kelsen, Calvet, Roumègues, Pelet, nos bien sincères condoléances.

Nécrologie
Nous avons appris avec regret la mort de Mlle Marie Deilhès, décédée à Cahors, à l'âge de 80 ans.

Ses obsèques ont été célébrées, vendredi matin, au milieu d'une nombreuse assistance.

Nous adressons à Mlle Veuve Boutaric, à Mme Veuve Miquel, à Mlle Maratuech, à M. et Mme Maratuech, à tous les parents, nos sincères condoléances.

Coups et blessures
M. François Miquel, domestique au Montat, a porté plainte contre un voisin et son fils, qui lui auraient porté des coups et fait des blessures.

Un certificat médical de M. le docteur Calvet a été joint à la plainte. Une enquête a été ordonnée.

Belle capture
M. Marcel Lalbenque, propriétaire au Pouget (commune des Junies) a capturé un gros renard qui s'était réfugié dans un terrier, à une centaine de mètres de la maison de M. Lalbenque. Un de moins !

Rave phénomène
M. Saule, propriétaire à Louchapt (commune de Martel), vient de récolter une rave qui pèse 7 kilos et fait 82 centimètres de circonférence.

Permis de conduire
Cartes grises
A dater du 1^{er} janvier 1939, les demandes présentées en vue de l'obtention du permis de conduire et des cartes grises doivent être accompagnées :

De la somme de 86 fr. pour l'obtention du permis de conduire (tarif général) ; 34 francs pour l'obtention du permis de conduire (tarif réduit) ; 28 fr. pour l'obtention du certificat international ; 6 fr. pour l'extension de validité du permis de conduire des motocyclettes ; 34 fr. pour l'obtention du duplicata de permis de conduire ; 6 fr. pour l'obtention de la carte grise ; 34 fr. pour l'obtention du duplicata de la carte grise.

Par ailleurs, le timbre fiscal mobile représentant le montant du droit d'examen, est porté à 20 francs et celui du certificat de résidence à 6 fr.

Les Femmes Savantes
C'est lundi 16 janvier 1939, à 16 h. et demie que la Compagnie du Théâtre de l'Arc donnera *Les Femmes Savantes*.

Entre le 3^e et 4^e acte de la pièce de Molière, les meilleures *Fables de la Fontaine* seront dites par les artistes du Théâtre de l'Arc.

Notons dans la distribution : MM. Gabel, Albert Cima, Henri Cayré, Maurice Juncr. Mmes Juliette Rosel, Madeleine Hircal, Savine Galan, Mlle Golay, Georgette Gégly, et M. Henry d'Aubigny, l'animateur du Théâtre de l'Arc.

Le Stade Cadurcien
Le Stade Cadurcien (I) bat Union Sportive de Boissières (I) par 11 buts à 1. — Le Stade Cadurcien rencontrait à Boissières le « onze » local. Le résultat confirma la supériorité du Stade, dont le « onze » fournit une belle exhibition devant un adversaire dominé dans tous les compartiments du jeu.

Le Stade Cadurcien (II) bat U.S. Boissières par 3 buts à 1. — Belle tenue de l'équipe des jeunes stadistes. Leur football marque un début, mais il est loin d'être primitif. Certains éléments s'affirment chaque dimanche un peu plus.

L'Union Sportive de Cazères à Cahors. — Le Comité du Stade Cadurcien rappelle aux amateurs de la balle ronde que le club garonnais jouera le 22 janvier au Stade Lucien-Desprat.

La forte impression laissée l'an dernier par les représentants de la Ligue du Midi est encore présente à la mémoire des sportifs cadurciens.

Cette année, Cazères viendra avec deux équipes, opposées respectivement à celles du Stade. Un intérêt égal animera les deux rencontres qui se dérouleront ce jour à l'île de Cabessus.

Les jeunes stadistes essaieront de prouver toute la qualité du football lotois. À l'heure où paraissent ces lignes, des détails manquent encore sur la formation des équipes. Il semble toutefois que les jeunes stadistes auront une rude comparaison à soutenir, mais elle ne paraît pas au-dessus de leurs moyens.

Section rugby. — Dimanche prochain, le Stade Cadurcien recevra sur son terrain l'excellente équipe du G.S. Figeacois. Le public cadurcien connaît la valeur du quinze figeacois ; nul doute que nous n'assistions à une belle partie. L'équipe du Stade Cadurcien, rajeunie, a pu décevoir dans sa partie de dimanche quelques sportifs. Nous sommes obligés de souligner à sa décharge que, quoique animée de la meilleure intention de vaincre, elle ne pouvait résister aux assauts incessants d'un pack d'avants aussi puissant que l'était celui de Montrejeu.

Nous lui faisons confiance et nous espérons qu'elle se réhabilitera aux yeux de ses sympathiques supporters demain dimanche. Coup d'envoi à 14 h. 30.

Les Sports

Un coiffeur gêné par son ventre

Comment il a maigri et rajeuni

C'est vraiment gênant d'être trop gros quand on est coiffeur ! Ce brave M. Julien M... en était fort ennuyé. Il grossissait sans arrêt depuis plusieurs années et cela lui rendait son travail de plus en plus pénible. Des amis, heureusement, lui conseillèrent les Sels Kruschen. « Voilà bientôt un an que j'en prends et je m'en trouve très bien, écrit-il, car, malgré ma quarantaine, je suis redevenu svelte. Il me semble avoir retrouvé la jeunesse de mes 20 ans. »

Kruschen fait fondre la mauvaise graisse et l'empêche de se reformer parce qu'il obtient de tous nos organes d'éliminer — foie, reins, intestin, — une quantité et une régularité parfaites. Déchets et résidus sont balayés, expulsés. Un sang pur et vigoureux est porté dans toutes nos fibres une nouvelle énergie, un nouveau bien-être. Kruschen, c'est des années de jeunesse en plus. Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 25 et 20 francs.

Achetez, échangez votre poste en confiance
A. MANDON, Cahors tél. 225

FOOT-BALL ASSOCIATION

Une belle victoire de la Quercynoise

C'est le jeudi 12 janvier qu'a eu lieu le grand match de football-association tenant aux prises l'Ecole Normale de Montauban et la Quercynoise du Lycée Gambetta en demi-finale du championnat d'Académie.

La Quercynoise sortit vainqueur de la rencontre en battant l'équipe de Montauban par 4 buts à 1. Très belle partie de tous les joueurs de la Quercynoise qui avaient à cœur de gagner et surtout de faire du beau jeu. Il n'est pas exagéré de dire que la Quercynoise a fourni jeudi la plus belle partie que nous n'ayons jamais vue.

Montauban a une très belle équipe, mais à dû s'incliner devant meilleur que lui. Nous notons, avec regret, la mauvaise tenue de certains joueurs de Montauban qui devant leur défaite se livrèrent à des gestes fâcheux qui ne sont pas en usage chez les scolaires. Soyez donc un peu plus sportifs Messieurs les joueurs de Montauban !

Jeudi prochain, au Stade, à 14 h. 30, match de championnat de l'U.F.O.L.E.P. entre l'E.P.S. de Cahors et la Quercynoise du Lycée. Beau match en perspective. Nous espérons que les sportifs cahorains viendront nombreux applaudir les deux équipes.

Voici la formation de l'équipe qui battit hier Montauban par 4 buts à 1 : Bordas, Taillade, Vidal, Bergougnoux, Fages, Grassias, Bordes, Barre, Bordet, De Meynard, Bories.

Que la Quercynoise aille très loin en championnat, c'est ce que souhaitent les sportifs cahorains. — Le Secrétaire.

LES JEUNES CADOURQUES

Tous les sportifs forment des vœux pour un plein succès des équipes 1 et 2 des Jeunes Cadourques dans leurs rencontres de dimanche à Agen.

Les joueurs et supporters sont priés de se rendre devant la mairie, dimanche matin, à 6 h. 30 précises, heure du départ.

A FIGEAC.

Football-Association. Championnat du Lot, 3^e série. — En déplacement à Assier, les Bleuets doivent s'incliner devant les locaux par 2 buts à 1.

Au cours de la première mi-temps, après quelques shoots des avant figeacois que le goal bloque magnifiquement, Assier marque le premier but de la partie. But que l'arbitre accorde malgré les protestations des joueurs figeacois qui affirment que la balle a été rentrée avec la main. La meilleure preuve est apportée par l'auteur du but lui-même qui reconnaît le fait. A la mi-temps, Assier, 1 ; Bleuets, 0.

Dans le deuxième acte, les Bleuets partent sans cesse à l'attaque, mais les assierois, massés devant les bois, se défendent avec acharnement. Plusieurs corners qui ne donnent rien, sont tirés par les figeacois. Sur une charge irrégulière, un coup franc est accordé aux Bleuets, coup franc que Vermet transforme en but. Pourtant une des rares échappées des avant rouges se termine par un but, portant ainsi le score de 2 contre 1 en faveur d'Assier.

En résumé, partie très dure, sur un terrain caillouteux et inégal, et où les irrégularités se succèdent. M. Leydet, arbitre désigné, avait été envoyé au dernier moment par la Ligue dirigeant la partie Cransac-La Gua. Il fut remplacé par M. Paganet, Celui-ci (est-ce crainte du public assierois ?) soucieux de lui plaire favoris sans cesse les locaux. N'est-il pas un peu surprenant qu'il soit resté pendant presque toute la partie immobile à côté de la défense assierois ? Il laissa les irrégularités : mains, accrochages par le bras, hors-jeu, charges violentes... se succéder sans intervenir. On nota au moins, une dizaine d'irrégularités au cours de la partie qui méritaient un coup franc contre Assier et en 2^e mi-temps, deux ou trois phases de jeu qui méritaient un pénalty en faveur des bleus et qui ne furent pas sanctionnées. On ne peut qualifier cet arbitrage que de médiocre, pour ne pas dire qu'il fut inexistant.

Arrondissement de Cahors

Les Junies

Chasseurs et pêcheurs. — Compte rendu de l'assemblée générale des chasseurs et pêcheurs.

Le rapport financier fait ressortir pour l'année 1938 un excédent de recettes de 450 fr.

Le bureau est ensuite renouvelé à l'unanimité.

Sur la proposition du bureau, M. Rother, instituteur, est désigné comme se-

crétaire en remplacement de M. Chavanié nommé à Cahors.

La première battue aux nuisibles aura lieu le premier dimanche de février. Pourront assister à ces battues les chasseurs des communes limitrophes, porteurs du permis de chasse et dont les noms auront été indiqués au préalable au secrétaire.

Une nouvelle réserve conjugée avec celle de Labastide-du-Vert sera créée en septembre prochain. Elle s'étendra des Campagnes au Tailladis et Sals.

Un vœu présenté par M. Crouzil Stanislas, trésorier, a été retenu. Il concerne l'ouverture de la pêche qui n'aura lieu cette année que le 14 juillet et cela dans le but de protéger les récoltes et les écrivisses.

Grâce à la générosité d'un membre honoraire la caisse s'est accrue d'une somme de 100 fr.

Il est rappelé aux sociétaires que la chasse sur le bord des cours d'eau sera ouverte cette année du 25 février au 25 mars.

Une somme de 200 francs est prévue pour l'achat de lapins de garnem qui seront lâchés dans la nouvelle réserve concurrentiellement avec ceux donnés gratuitement par la Fédération.

Cremps

Banquet. — Comme tous les ans, les chasseurs de la commune ont organisé une partie de chasse et ont tenu leur banquet annuel chez M. Darnaud. Il y avait 30 convives parmi lesquels on remarquait M. Guilhem, conseiller général de Lalbenque, ainsi que M. Bach, maire de Cremps.

Au cours de cette belle soirée, les chasseurs racontèrent leurs exploits et se quittèrent joyeux et en se disant à l'année prochaine.

Naissance. — Nous sommes heureux d'apprendre la naissance d'une fillette chez les époux Ayrat, du bourg.

Nous adressons nos félicitations aux parents et souhaitons longue vie à l'enfant. — F. E.

Saint-Hilaire (Lalbenque)

Fête votive. — La fête de St-Hilaire aura lieu dimanche 15 et lundi 16 janvier.

Un programme des mieux composés attirera de nombreux visiteurs.

Cette année les bals seront rehaussés par la présence du célèbre orchestre Rougier de Cahors, et les nombreux couples sont certains de ne pas chômer.

Rien n'a été négligé par un actif comité pour la réussite de cette fête. — Le Comité.

Puy-l'Evêque

Objet trouvé. — Une belle pompe de moto a été trouvée par le jeune Socrol René qui s'est empressé de la déposer à la mairie.

Nos félicitations à ce jeune élève de notre école communale qui s'est déjà fait remarquer pour sa probité.

Démographie. — Il a été enregistré au cours de l'année 1938 : 13 naissances, 8 mariages, 39 décès.

Mariage. — Le samedi 7 a été célébré le mariage de M. de Azevedo Charles Raymond, électricien à Fumel et Mlle Iscard Simone, porcelainière à Puy-l'Evêque, lieudit Loupiau.

Nos félicitations aux jeunes époux.

Publication de mariage. — Entre M. Labasse Roger, charcutier à Puy-l'Evêque et Mlle Griffoul Simone, dactylographe à Puy-l'Evêque.

Accidents de travail du mois de décembre. — M. Labarthe René, ouvrier à l'usine de porcelaine industrielle, plaies à la main gauche. 8 jours de repos.

M. Doumerc Jean, chef M. Laporle, industriel à la gare, plaies infectées aux mains.

M. Mas François, Vicaire à Puy-l'Evêque, entorse du poignet droit. 15 jours d'incapacité.

M. Forcag Vladimir, domestique agricole chez M. Combarel, s'est blessé à un œil avec un fil de fer.

Vers

Société de chasse. — Dimanche, les membres de la Société de chasse se réuniront à la mairie de Vers, à 16 h. But de la réunion : repeuplement du gibier, répression du braconnage, organisation de battues, renouvellement du bureau, paiement des cotisations.

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret la mort de Mme Louis Espéret, décédée subitement, mardi, à l'âge de 74 ans.

Nous adressons à M. Espéret, à Mlle Espéret, à la famille nos sincères condoléances.

Sans-filistes.

Pour toute la Radio

A. MANDON, Cahors tél. 225

Arrondissement de Figeac

Figeac

Conférence populaire par M. Béqué, Inspecteur d'Académie du Lot.

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. Béqué, Inspecteur d'Académie du Lot, donnera, à Figeac, salle du Théâtre Municipal, le mercredi 25 janvier, à 20 h. 30, une conférence sur le sujet suivant : « Problème de la Tunisie actuelle. »

Le prix d'entrée est fixé à 3 francs. Les élèves des écoles paieront un franc seulement.

Les membres de la Société des Amis de l'école, porteurs de leur carte de sociétaires, bénéficieront de l'entrée gratuite.

Les places peuvent être retenues dès le 24 janvier au matin, chez M. Grané au tribunal.

Dans l'Armée de réserve. — Nous apprenons avec plaisir que M. Labro, professeur de mathématiques au collège Champollion, lieutenant de réserve d'artillerie, vient d'être promu capitaine.

Nous adressons à M. Labro, nos bien amicales félicitations.

Les Enfants de l'Arrondissement de Figeac à Paris. — Au cours de l'assemblée générale qui a eu lieu dimanche 8 janvier, à l'Hôtel Bachaumont, 18, rue Bachaumont, le bureau sortant a été réélu en entier. Ont obtenu : Président, le Docteur J. Boudou, 190 voix sur 190 votants ; Vice-Présidents : MM. Moussié, Alriq, Janot, Baudry, P. Miret, Cauviac, 188 voix sur 188 votants ; Valette, Figeac, 187 voix ; Nègrevergne, 184 voix ; Sirieys, 181 voix ; Bosc, Pradié, 166 voix ; Sournad, 165 voix ; Mazarguil, 164 voix ; Secrétaire général : M. Galès ; Secrétaire administratif : M. Calméjane ; Secrétaires adjoints : MM. Bri-fau, J. Moussié ; Trésorier général : M. Amadiou ; trésoriers adjoints : MM. Bonnetto, Bennes ; Archiviste : M. Rives ; Syndics : MM. Dutoit, Boudou, Austruit, Costerousse, élus à l'unanimité des 188 votants.

Mme Faurous-Loubet a été réélue à l'unanimité à la Présidence de la Commission des Fêtes et M. Nègré, président de la Commission de contrôle.

A l'issue de cette réunion, un dîner de 50 couverts fut servi par les soins de Mme Michel que nous félicitons pour son excellent menu.

Jusqu'à minuit, au son de l'accordéon d'Aigueperse, couples jeunes et vieux s'en donnèrent à cœur joie. On se donna rendez-vous au dimanche 15 janvier, à 14 heures, au Palais des Fêtes, 199, rue St-Martin, Paris, 3^e.

Rugby. Les Capdenacois vainqueurs du groupe. — Dimanche matin, devant une assistance restreinte, s'est jouée la rencontre qui opposait le Groupe à nos voisins capdenacois. D'instinct de suite que cette partie fut loin d'être captivante. Les trente joueurs nous ont servi un véritable festin de pauvre qui ne put à aucun moment sortir d'une lassante banalité. Deux équipes aux moyens différents étaient aux prises. Le quinze figeacois, magnifiquement armé, en avance par les qualités athlétiques de Broquin, Prat, Delpuech, trouva devant lui une équipe jeune, mais accrocheuse, inexpérimentée, mais volontaire. Et ce qui devait arriver, arriva, les « Jeunes » capdenacois ne voulurent jamais permettre aux « anciens » du groupe de leur donner la leçon, et mieux, ils les retiennent dans leur cinquième durant les trois quarts de la partie, faisant donner à fond leur courage et leur volonté, pour finalement l'emporter par 8 points à zéro.

Le C.C.A. Capdenacois fit le match que lui permettaient ses moyens modestes. Les avant jouèrent avec cœur et, derrière la mêlée, on vit une bonne ligne de trois-quarts où le junior Sirven brilla particulièrement.

En résumé, partie bien servie qui fut correctement arbitrée par M. Soriano, de Capdenac.

Spectacles. — Aujourd'hui en matinée et soirée :

Au Family-Ciné : Bach, l'irrésistible comique dans : « Bout de chou ». Un très beau film policier : « John, l'invincible ». Actualités mondiales.

Au Théâtre municipal : Harry Baur, dans « Les yeux noirs ». « Un de la Légion ». Actualités Paramount.

Cambes

Obsèques. — Mardi ont été célébrées les obsèques de M. Auguste Capus, décédé à l'âge de 67 ans. Une nombreuse assistance a suivi le convoi funèbre au cimetière où M. le docteur Lacoste, président des anciens combattants du canton de Livernon, a adressé au regretté disparu, qui était un ancien combattant, le dernier adieu.

Nous adressons à Mme Capus, à ses enfants, à la famille, nos bien sincères condoléances.

Démographie. — En 1938, il a été enregistré dans notre commune : deux mariages et quatre décès. Il n'y a eu aucune naissance.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Rugby à 15. — Dimanche dernier, notre équipe rencontrait, en championnat, l'équipe de Mézin.

Gourdon laissa échapper une belle occasion de prendre sa revanche. Dès le début, les locaux attaquèrent avec fougue ; il n'y a pas dix minutes que l'on joue qu'ils inscrivirent 6 points à leur actif.

Dès lors, le jeu devient dur ; Mézin plus athlétique en profite pour jouer sec et quelques Gourdonnais boitent bas. Dans nos vingt mètres, le demi de mêlée adverse traverse la mêlée et marque un essai ; puis sur un loupé de notre arrière, un avant de Mézin qui a suivi, égalise.

La partie se termine par le score de 6 à 6.

La victoire a échappé aux Gourdonnais par le manque d'entente des lignes arrières et par l'abus des coups de pieds en touche. Les avant se ressentirent des coups de béliers portés par leurs adversaires plus athlétiques, et durent baisser pavillon en deuxième mi-temps. Ils firent quand même une partie courageuse.

Dimanche prochain, les sportifs gourdonnais assisteront à la demi-finale du championnat du P.A. (4^e série). En effet, le Comité a choisi notre terrain afin de faire rencontrer l'équipe première de Luzech et celle de Saint-Cyprien. Nombreux seront les sportifs qui se presseront au stade de la Poussie pour assister à cette rencontre qui promet d'être palpitante.

Coup d'envoi à 14 heures précises.

L'U.S.G. qui devait ce jour-là recevoir Le Bugue voit de ce fait cette rencontre annulée. Cela permettra à nos équipiers de se remettre de la dure partie de dimanche dernier.

Martel

Etat civil du 4^e trimestre 1938. — Naissances : Georges Tillard, à Spoujols ; Christian Imbert, place Gambetta ; Jean Bouyguès, à Bellecroix ; Jean Tassin, cours des Fossés.

Mariage : Louis Jaubertou, à Baladou, et Marie-Rose Lespinasse, à Barbarou.

Décès : Laurent Denis, 76 ans, au Cap-de-Ville ; Marie Couderc, 80 ans, à Martel ; Julie Fouilloux, 78 ans, à Gluges ; Jean Gary, 59 ans, au Capitang ; Marie Taillardat, 64 ans, hospice de Martel.

Salviac

Accident. — Mlle Yvonne Cantarel, originaire de Thédirac, bonne chez M. le Docteur Cambornac, de Salviac, a fait une chute malencontreuse dans l'escalier de l'immeuble de son maître et s'est blessé à la tête. Le praticien a donné ses soins dévoués à son employée et a prescrit un repos forcé de 10 jours.

Nos meilleurs souhaits de prompt rétablissement.

Les sports. — Lors de son dernier match le C.A.S. a essuyé une défaite honorable toutefois car la Société sportive de Praysac fut favorisée par les circonstances.

Le score fut le suivant : Salviac 2 buts, Praysac 4 buts.

Ce fut une belle partie jouée par un temps splendide au milieu d'une foule très sportive.

Excellent arbitrage et belle tenue de tous les joueurs, en particulier du goal salviacois.

Banquet des chasseurs. — Le Saint-Hubert-Club Salviacois a réuni ses membres en assemblée générale annuelle dimanche 8 janvier.

Ce fut une excellente soirée de bons camarades ; le traiteur Lacam de l'Hôtel de France reçut admirablement ses convives.

Le St-Hubert Club montre une activité de bon aloi. Nos nemrods devront organiser des battues car les oiseaux nuisibles, les renards et les sangliers pullulent dans la région salviacoise.

Vayrac

La « foire grasse ». — Le bureau du Comice agricole s'est réuni, sous la présidence de M. de Lapière, afin de statuer sur la date à fixer pour la « foire grasse ».

A l'unanimité, il a été décidé qu'elle aurait lieu le 1^{er} février, et que, comme chaque année, il sera organisé, ce jour-là, un concours de bœufs gras comportant de nombreux prix et primes d'encouragement.

Société des Etudes du Lot

Séance du 9 janvier 1939

Présidence de M. Irague.

Présents : MM. Bastié, Bergon, Commandant Bru, J. Calmon, Chabert, Crochard, Duverger, Feyt, Iches, Luchery, Lury, Prat, Rigaudières, Rougé, Chanoine Sol, Strabol, Teyssonnières.

Excusés : MM. Baudouin, Gauthier, Commandant Lartigue.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Présentations comme membres résidents : — de M. E. Condat, Directeur de l'Agence de la Société générale à Cahors, par MM. Irague et J. Calmon ; — de M. A. Jacquet, Boulevard Gambetta, Cahors, par MM. Parazines et J. Calmon.

La Société adresse ses félicitations à notre confrère, le Dr Vidal, fait Chevalier de la Légion d'Honneur, et remercie MM. Boussac, Gary et E. Grangié de leurs vœux de nouvel an.

Don de son auteur, M. P. Bayard : « Rapport sur le service des Archives du Tarn », 1937-1938.

M. le Secrétaire général rend compte des publications reçues et signale comme intéressant le Quercy :

— dans la Revue des Beaux-Arts du 23 décembre, un article sur la découverte des peintures murales de Martignac ;

— dans le Courrier du Centre du 2 janvier, un article de M. Corn sur le vieux Figeac ;

— dans l'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux du 30 décembre, une note de M. Pillias au sujet de la mort de Gambetta en réponse à une lettre de M. Boyer d'Agén sur le même sujet.

M. le Secrétaire général donne connaissance d'une note du R.P. de Saint-Avit, qui fournit des détails complémentaires sur la mosaïque de Jean XXII à Saint-Paul-Hors-les-Murs avec photos à l'appui.

Il donne ensuite lecture, d'après les registres paroissiaux, de deux notes concernant les décès de Mgr de la Luzerne et de Mgr Etienne de Poppiar.

M. le Chanoine Sol signale, dans l'Echo paroissial de Gourdon, les premières pages d'un travail sur Gourdon et le Gourdonnais pendant la guerre de Cent ans.

Le même continue son étude sur l'assignat. Dès le début de 1791, il y eut, dans le Lot, un double prix des marchandises ; on les payait plus cher avec des assignats qu'avec du numéraire. Le papier-monnaie fut mis de côté d'une manière progressive ; pour 100 assignats, on avait seulement 90 livres 16 sols 8 deniers en décembre 1791 et 82 livres en septembre 1792. Les paysans la refusaient, surtout lorsque sa valeur alla toujours diminuant.

M. Chabert signale le dernier numéro du Plus grand Quercy, dans le-

quel se trouve le compte rendu du déjeuner de Pontcaral.

M. Lucie donne connaissance, d'après le Réveil du Lot, d'un article des Nouvelles littéraires sur la conférence faite par M. A. de Monzie sur Talleyrand.

Il signale, dans le Journal du Lot du 1^{er} janvier, la reproduction, dans la chronique de Figeac, de l'acte de baptême de Jean-François Champollion.

M. Bergon fait connaître que le Larousse mensuel publié, dans son tome de novembre 1938, une biographie détaillée de M. E.-A. Martel, le célèbre spéléologue français qui vient de mourir, et qui avait découvert et aménagé le gouffre de Padirac et l'Aven Armand.

La prochaine séance aura lieu le 23 janvier. La Commission du Bulletin se réunira aussitôt après cette séance.

Une OCCASION

de la succursale A. CITROEN

FAMILIALE 10 C.V

Parfait état. — Prix intéressant

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Petites annonces économiques

A LOUER, rue Wilson, petit appartement meublé. S'adresser, 7, rue de la Banque, Cahors.

TERRAIN à vendre, 600 mètres carrés, avec grand garage, situé centre Cabessut. (S'adresser chez M. BALLARIN, 4, Place du Théâtre, Cahors).

ON DEMANDE à l'achat plusieurs petites propriétés aux environs de Cahors. Donner tous détails et prix à L. Michelet, 14, Bd Gambetta, à Cahors.

ON PRÉFÉRERAIT, en 1^{er} hypothèque, sur immeuble de rapport, la somme de 25.000 fr. S'ad. : L. Michelet, 14, Bd Gambetta, à Cahors.

A VENDRE, machine à coudre, bon état. 17, rue Saint-Georges, Cahors.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES 1^{er} rang sur immeubles de nature. Amortissables en 15 ans, par « La Renaissance Immobilière de France », S.A. au cap. de 1.400.000 fr. Ecrire à M. le Directeur de R.I.F., pour le Lot, à Caillac (Lot).

SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE cherche dans chaque canton, camionneur dépositaire. Faire offre au Bureau du Journal qui transmettra.

REMERCIEMENTS

Monsieur Guillaume CALVET, premier Président de la Cour d'appel de Limoges, Madame Guillaume CALVET et leurs enfants ; Monsieur le Docteur Jean CALVET, Conseiller général, premier adjoint au Maire de Cahors, Madame Jean CALVET ; Monsieur Pierre CALVET, Etudiant en droit ;

Les familles TULLE, KELSEN, CALVET, ROUMÈGUES, PELET et tous les autres parents et alliés dans l'impossibilité de répondre individuellement à toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du deuil qui vient de les frapper, les prient de trouver ici l'expression de leurs sincères remerciements.

P.F.G., 71, Bd Gambetta, CAHORS

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Jules MICHELET ; Madame et Monsieur Bernard MICHELET, Receveur de l'Enregistrement et leur famille ;

Madame et Monsieur Louis BUFFIN, Artiste-peintre, et leur famille, remercient toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur ou qui ont assisté aux obsèques de leur regretté

Monsieur Jules MICHELET

Juge de Paix honoraire

P.F.G., 71, Bd Gambetta, CAHORS

AVIS D'ANNIVERSAIRE

Monsieur Marcel CALVET, Employé à la Société générale, et Madame Marcel CALVET,

Les familles SEVAL, DAVID et tous les autres parents font part à leurs amis et connaissances qu'une messe d'anniversaire sera célébrée le lundi 16 janvier, à 9 heures, en la Cathédrale de Cahors, pour le repos de l'âme de

Madame Louisa ALAUX

Pompes funèbres Générales

Succursale de Cahors

Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.03)

Organisation de convois. INVITATIONS Fourgons automobiles pour transports de corps. Châssis ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe. Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

LA Cie MUTUELLE D'ASSURANCES toutes branches

« LE TRAVAIL »

réorganisant région, cherche personnes actives et bien relationnées dans les départements : Lot, Lot-et-Garonne, Tarn-et-Garonne.

Prospection facilitée grâce à la « Pendastrava », pendule encaisseur délivrée avec chaque contrat. Mise en courant par Inspecteur. Ecrire avec toutes références : LE TRAVAIL, 8, Crs 30-Juillet, BORDEAUX.

Déménagements Groupages occasion retour de la région sur Paris

PETIT, 65, r. Dulong, Paris. Carnot 46-57

Dernière heure

Négociations franco-hongroises

De Paris. — Les négociations franco-hongroises, en vue du renouvellement de l'accord commercial venu à expiration au 31 décembre, ont commencé vendredi au Ministère du Commerce.

La représentation belge à Burgos est décidée

De Bruxelles. — On annonce que la question de l'envoi à Burgos d'un représentant du gouvernement belge, chargé des relations économiques et commerciales, est virtuellement réglée. L'acc